Pichet en céramique dite « verte et brune » du XIVe siècle, découvert rue Carreterie à Avignon (1990). © J.-E. Ely

VAUCLUSE.FR

« À quoi servait la vaisselle ? À faire bonne cuisine et bon repas (...) à être jetée aussi et donc à satisfaire les appétits des archéologues et historiens d’aujourd’hui », s’amusait le célèbre archéologue Paul-Albert Février. Briques, tuiles, carreaux, amphores, récipients, lampes à huile, sculptures… Utilisée pour la vaisselle, en récipient de stockage, en monnaie d’échange ou en urnes funéraires, la céramique, très fragile et donc fréquemment remplacée, fait partie des vestiges les plus sou - vent découverts lors des fouilles depuis la fin de la Pré - histoire. Abondante et souvent bien conservée, elle est donc le témoin de nombreuses activités humaines. À la différence d’une pièce de monnaie, qui pouvait être conservée sur plusieurs générations, la terre cuite se ré - vèle être une véritable aubaine pour
les archéologues, qui voient en elle l’un des
moyens d’investigation les plus performants
pour dater des vestiges. Processus de fa -
brication, matière première utilisée, cuisson
mais aussi décoration, tout est analysé. Sans
oublier la morpho - logie, le contexte de dépôt, mais aussi la fonction de la céramique… Tous ces éléments, qui ont évolué au fil du temps, sont de précieux indicateurs à partir desquels les céramologues bâtissent des typochronologies permet - tant d’établir une fourchette de datation par compa - raison et mise en série avec des sites particulièrement bien datés (grâce à une inscription, un fait historique, une datation dendrochronologique ou au carbone 14…). L’argile étant un minéral très abondant, le potier n’avait pas besoin d’aller très loin et puisait dans les ressources locales pour se procurer la matière première. Les céra - miques étaient souvent échangées ou commercialisées régionalement. Ainsi, un lot de tessons peut en général être rattaché à un atelier de fabrication local identifié grâce à l’argile utilisée ou encore à son style. Mais il arrive que la céramique découverte provienne d’autres contrées. À l’époque romaine par exemple, vin, huile, céréales et autres denrées étaient transportés d’un bout à l’autre de l’Empire dans des récipients en terre cuite. La céramologie permet de déterminer si les tessons découverts proviennent d’amphores à vin antiques, de poteries médiévales ou de vaisselle provenant du commerce entre Europe et Chine à la Renaissance.

© Anaïs Roumégous

L’argile passe au
microscope

Afin d’identifier les
différents types d’argile
composant les céramiques
archéologiques, des
échantillons de matière
première sont prélevés et
regardés à la loupe
binoculaire pour observer à
la fois la matrice (pâte
argileuse) mais aussi les
grains ajoutés à la pâte
(granite, quartz, calcaire, os
pilés, chamotte…). Des
lames minces observées par
transparence à l’aide d’un
microscope pétrographique,
équipé de filtres polarisants,
aident à révéler à la fois les
caractéristiques et la
provenance des matières
premières utilisées pour la
fabrication de ces poteries.

Céramologie - voyage en
terre inconnue
Plus précise que l’étude d’une pièce de monnaie en matière de datation, la céramique est un excellent révélateur des sociétés anciennes. Matière, forme, décor, style : la céramologie étudie de manière approfondie les objets en terre cuite découverts lors des opérations archéologiques, du Néolithique jusqu’au XXIe siècle, pour les faire parler.

Vaucluse
Chargement...

.

Remontage de céramique en cours d’étude

Dessin de détail de la signature du potier NIKO∑TPTOY sur un gobelet découvert sur le site de la RHI Saint-Florent à Orange.

Outre les caractéristiques physiques de la terre cuite, les céramologues vont aussi s’intéresser aux techniques de fabrication, à la morphologie et aux décors de la céramique. Des décors incisés ou un émail en disent long sur l’origine des objets. D’une époque à l’autre, d’un lieu à l’autre, les techniques et les types de revêtements diffèrent, et il n’y a parfois pas de décor du tout, ce qui en soi est aussi une information pour les scientifiques. Grâce à l’étude de la céramique, il est parfois possible de déterminer le statut social des habitants, la
fonction d’un lieu, les pratiques culinaires d’une
population, ou encore d’identifier des échanges
commerciaux à plus ou moins grandes distances.
Présente aussi dans les sépultures, la terre cuite
renseigne également sur les pratiques funéraires.

À chaque découverte, ces objets ont été répertoriés par des générations d’archéologues-céramologues. Un travail de classement et de catalogage au long cours qui a permis de reconstituer l’histoire des techniques et des styles utilisés depuis l’apparition de la poterie, ce qui permet de disposer de jalons chronologiques pour chaque civilisation et d’établir des typologies. Ainsi, il est possible d’identifier plus ou moins finement la chronologie et la provenance d’un lot de tessons. Mais malgré l’immense connaissance accumulée au fil du siècle écoulé, la céramologie reste parfois un voyage en terre (cuite) inconnue : de nombreux tessons découverts quotidiennement restent encore non identifiés, certaines périodes ou aires géographiques étant encore peu étudiées.

Les gobelets d’Orange gardent leur
mystère

La fouille du site de la RHI Saint-Florent à Orange
a permis la mise au jour d’un lot de gobelets ornés
en sigillé (terre cuite rouge) italique. Ces gobelets offrent la particularité de porter dans le décor et en caractère grec la signature NIKO∑TPTOY. Il s’agit d’une production inédite datable du début de l’époque augustéenne (fin Ier s. av. J.-C.) et dont les origines vraisemblablement italiques demeurent
mal connues : leur forme et leur décor évoquent
deux productions d’Italie du nord, tandis que la
signature du potier NIKO∑TPTOY, attestée à
Pouzzoles, les rapprochent en revanche de
productions d’Italie du sud.

Visuel haut de page : Pichet en céramique dite « verte et brune » du XIVe siècle, découvert rue Carreterie à Avignon (1990). - © J.-E. Ely

.

Hôtel du Département
Rue Viala - CS 60516

84909 Avignon Cedex 09
04 90 16 15 00

Département de Vaucluse

.